

— Olivier ! l'homme qui insulte une femme est un lâche, et lorsque cette femme qu'il insulte a été sa maîtresse, il est plus que lâche, il est infâme !

— Épargnez-vous ces grands mots, madame ; le temps est passé où je m'y laisais prendre. Maintenant, grâce à Dieu, je vous en avertis, vous ne parviendrez pas à me tromper.

— Olivier, accablez-moi de vos dédains, de vos mépris même, je supporterai tout sans me plaindre ; mais je vous en supplie, au nom de cet amour qui aujourd'hui n'est plus, si ce n'est pour moi, du moins que ce soit pour vous, croyez à mes paroles, Olivier ; votre vie est menacée ; je vous en supplie, fuyez, s'il en est temps encore ; dans une heure peut-être il sera trop tard ; on sait que vous êtes un des principaux chefs des Réformés, fuyez ! je vous en conjure.

Le comte la regarda un instant d'un air froid et dédaigneux.

— Avez-vous tout dit, madame ? lui demanda-t-il enfin.

— Oui ! murmura-t-elle d'une voix étranglée.

— Très-bien, reprit-il, eh bien ! madame, puisque vous avez tout dit, laissez-moi, je vous prie, parler à mon tour. Oh ! rassurez-vous, je serai bref, je n'ai que quelques mots seulement à vous dire.

— Soit ! fit-elle en se relevant lentement et en jetant sur lui un regard de vipère, parlez, je vous écoute, comte.

— Madame, fit-il d'une voix nerveuse, il y a certaines femmes qui sont placées si bas au-dessous de toute classification sociale, qu'une insulte qu'on leur jetterait à la face serait forcée de traverser un banc de fange avant que d'arriver jusqu'à elles... Vous êtes une de ces femmes ! Donc, je ne veux ni ne puis vous insulter. Je sais, ou plutôt je devine tout. Vous n'êtes venue ici que dans une intention : celle de me faire dagger devant vous, de me voir tomber palpitant à vos pieds, et, râlant sous vos sourires de hyène ; blottie dans cette alcôve, où vous vous êtes introduite je ne sais comment, ni par quelle trahison, vous avez entendu tout ce qui s'est dit ici il y a quelques instants. Vous voyant dévoilée, vous qui vous êtes vantée si bien de me réduire à l'impuissance, vous avez voulu brusquer le dénouement de votre trahison et tenter de me tromper au moyen de ces mensonges perfides que vous souffle le démon. Mais, je vous le répète, je vous connais maintenant, madame, et quoi que vous fassiez, vous ne m'abuserez pas davantage. Remerciez Dieu de l'enveloppe d'ange qu'il vous a donnée par mégarde sans doute, à vous qui n'êtes qu'un esprit des ténèbres... Remerciez Dieu, car si je ne voyais pas en vous une femme, je vous plongerais mon épée dans la poitrine, pour voir si vous avez un cœur. Allez ! retirez-vous... je vous chasse ! ajouta-t-il en la repoussant dédaigneusement de la main.

La comtesse avait écouté, pâle, frémissante, les paroles du comte, immobile comme une statue de marbre. Sous son attouchement brutal elle chancela, mais se redressant tout à coup :

— Ah ! c'est ainsi ! s'écria-t-elle avec un rire strident, tu m'as devinée, dis-tu, eh bien ! tu ne sais pas tout encore. Oui, je suis venue pour cela. Je veux te tuer, et tu mourras ; rien ne pourra te sauver... tu es seul et bien en mon pouvoir. A un cri, à un mot de moi, dix individus qui se tiennent, là, à deux pas, tout près, accourront. Mais sais-tu pourquoi je veux te tuer ? C'est parce que je te hais depuis que je te connais ; en me livrant à toi, en m'abandonnant entre tes bras, palpitante sous tes baisers, c'éteit ma vengeance que je préparais, car je rêvais déjà ta mort ? Tu crois que je t'ai aimé. Niais, sans cœur et sans courage, qui avait auprès de toi un ange et un démon, et qui n'a pas su choisir !... Oh tu mourras, vois-tu ! mais non pas comme tu le sup-

poses. Je veux te tenir à ma merci pour que ta mort soit lente, et que je puisse, avant de te laisser exhaler ton dernier soupir au milieu de tortures horribles te raconter ta vie tout entière que tu ignores, te faire voir les trésors d'amour, de dévouement, d'abnégation que tu as perdus sans retour, pour devenir la proie d'une femme qui t'a haï et méprisé... A moi, vous autres !... Essaye de te défendre, maintenant !

En parlant ainsi, par un mouvement rapide comme la pensée, elle jeta ses bras autour du cou du comte avec une force surhumaine afin de le mettre dans l'impossibilité de se servir de ses armes.

Mais Olivier n'avait pas menti en disant qu'il savait à qui il avait affaire. Il se tenait sur ses gardes. Il repoussa vivement la comtesse, et en même temps il fit un bond en arrière.

Au cri poussé par Diane, douze ou quinze individus au moins, armés jusqu'aux dents, surgirent de derrière l'alcôve et firent irruption dans la chambre, n'attendant qu'un mot de leur maîtresse pour assaillir le comte.

En ce moment, la porte de la chambre à coucher s'ouvrit, et Double-Epée parut, une rapière de chaque main et une paire de pistolets à la ceinture.

— Pardon ! cher comte, dit-il d'une voix goguenarde, si j'entre sans me faire annoncer, mais j'ai à causer avec vous et vous m'attendiez sans doute.

Au même instant, on vit apparaître dans l'entre-bâillement de la porte, la figure chafouine et railleuse de Clair-de-Lune. Le chef des Vauriens du Pont-Neuf était aussi formidablement armé que son lieutenant, seulement il n'avait qu'une rapière.

— Il n'y a pas d'indiscrétion, n'est-ce pas, monsieur le comte ? disait-il d'un ton goguenard. Eh ! eh ! ajouta-t-il en venant se ranger auprès d'Olivier, je crois que nous allons rire. Messieurs, j'ai l'honneur de vous saluer !

Michel Ferré, le robuste paysan limousin, avait bravement décroché une épée de la panoplie et s'était rangé, sans hésiter, aux côtés de son maître.

Ils étaient donc quatre contre environ quinze ; mais ces quatre étaient décidés à vendre chèrement leur vie ; de plus, ils étaient bien armés, rompus à toutes les ruses et les finesses de l'escrime ; chacun d'eux valait deux hommes ; ils n'étaient nullement effrayés du formidable front de bandière que leur présentaient les assassins de la comtesse.

Clair-de-Lune et Michel Ferré avaient en un tour de main attiré à eux tous les meubles qu'ils avaient réussi à atteindre, et les empiétant les uns sur les autres, ils en avaient formé une espèce de barricade, en ayant soin de se placer devant la porte communiquant avec la salle à manger, de façon en cas de besoin à se conserver une retraite.

— Et le capitaine ? demanda le comte à Double-Epée.

— N'ayez crainte, répondit celui-ci, il ne tardera pas à arriver, et alors, vive-Dieu ! nous verrons un beau grabuge.

Tout ce que nous avons mis tant de temps à décrire s'était passé en moins de trois minutes. Les événements marchent avec une rapidité vertigineuse en semblables circonstances.

— Soyez prêts, compagnons, dit le comte, mais, sur votre âme, que nul ne touche cette femme, elle m'appartient.

— A mort ! à mort ! s'écria la comtesse.

Et arrachant un pistolet de la ceinture d'un de ses estafiers, Diane de Saint-Hyrem le dirigea sur le comte.

Mais sa main tremblait, non de peur et d'émotion, mais de haine ; la balle alla se perdre dans les frises du plafond.